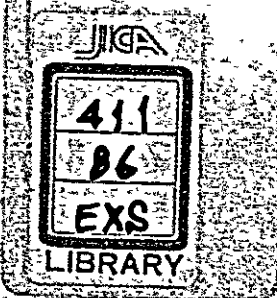


**RAPPORT DES ETUDES CONCERNANT
LA POSSIBILITE DU DEVELOPPEMENT
SERICICOLE AU MAROC.**

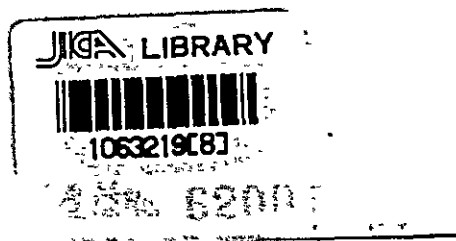
Septembre, 1977



**JAPAN INTERNATIONAL COOPERATION AGENCY
TOKYO**

国際協力事業団		
受入 期	84. 3. 27	4U
登録 No.	02048	86
		EXS

- I - PREFACE
- 2 - LISTE DES MEMBRES DU GROUPE D'ETUDES
- 3 - ITINERAIRE ET ACTIVITES DE CE GROUPE
- 4 - CONCEPTION ET APPROCHE DU GOUVERNEMENT MAROCAIN CONCERNANT
LE DEVELOPPEMENT SERICICOLE
- 5 - RESULTAT ET OBSERVATION DES ETUDES
- 6 - MEMOIRE CONCERNANT LE DEVELOPPEMENT DE LA SERICICULTURE
TRANSMIS AU MAROC LE 11 DECEMBRE PAR LE DELEGATION DES
ETUDES
- 7 - EXPLICATIONS VERBALES FAITES PAR M. OMURA, PRESIDENT DU
GROUPE EN TRANSMETTANT LE MEMOIRE



I - PREFACE

En 1975, le Gouvernement Marocain demandait au Gouvernement Japonais sa coopération pour établir un programme de développement pour la sériciculture et les industries de la soie. Ensuite, en Février de l'année suivante, c'est-à-dire en 1976, Monsieur le Premier Ministre du Maroc s'est rendu en visite au Japon et a demandé directement à son Homologue Japonais la réalisation de cette coopération.

M. Abdelaziz BENJELLOUN, Directeur Général de l'O.D.I., qui accompagnait le Premier Ministre demandait au Ministre des Affaires Etrangères et au Ministre de l'Agriculture et des Forêts Japonais la réalisation très rapide de cette coopération.

En acceptant cette demande, le Gouvernement Japonais a ordonné à la J.I.C.A. d'envoyer une mission pour étudier le projet de développement séricicole au MAROC.

Depuis 1950 environ, le Gouvernement Japonais a reçu des demandes de coopération de nombreux Gouvernements pour le développement séricicole de leur pays et jusqu'à maintenant, il a déjà envoyé des spécialistes dans 20 pays environ mais, malheureusement, le succès n'a été atteint que dans très peu de ceux-ci. Actuellement, la coopération avec la Thaïlande est le seul cas où il est possible d'espérer une réussite éventuelle. La raison de cette éventuelle réussite est largement due à la pratique ancienne et ininterrompue de la sériciculture dans ce pays (les paysans y sont donc accoutumés) ainsi qu'à la passion résolue qu'y consacre le Gouvernement Thaïlandais.

La sériciculture nécessite des techniques tout à fait particulières, tout à fait différentes des autres branches agricoles et, lorsqu'on veut la développer chez les agriculteurs des pays où elle n'est pas pratiquée, on rencontre très souvent des difficultés dont l'importance est imprévisible.

Pour que la sériciculture réussisse, il va sans dire qu'il est nécessaire que le climat et l'environnement naturels du pays ne posent pas trop de problèmes désavantageux. Il faut également que le Gouvernement ait des connaissances approfondies sur le développement de la sériciculture et aussi la ferme volonté de la développer. En plus, il faut établir un plan de développement et une organisation bien adaptés à ce pays.

Le Gouvernement Japonais serait très heureux de coopérer avec le Gouvernement Marocain pour le développement séricicole mais il doit tenir compte du fait que la coopération avec de nombreux pays n'a pas été fructueuse. Il ne peut donc pas commencer une coopération avec insouciance.

Les études faites au Maroc n'étaient donc pas celles précédant le développement séricicole mais concernaient l'examen de la possibilité de développer la sériciculture.

Les sujets d'études les plus importants étaient donc :

- les conditions climatiques et naturelles
- l'environnement des villages et la vie des agriculteurs
- les traditions et coutumes des travaux agricoles
- le degré de compréhension du Gouvernement Marocain sur le développement séricicole et sa ténacité à le faire réussir.

Dans ce but, ont été choisis les trois meilleurs spécialistes ayant une très grande connaissance dans chacun des trois secteurs :

- la sériciculture
- la filature
- le marketing de soie grège et de tissus de soie.

Le Président de ce groupe d'études (responsable également de la sériciculture) a été choisi car - ayant une très grande expérience des problèmes de coopération et de développement séricicoles - il a prouvé sa capacité de leader lors du projet élaboré pour le

.../...

développement et la coopération séricicoles en Thaïlande.

D'ailleurs, de plus; pour développer la sériciculture au Maroc, il est nécessaire de comparer la rentabilité de la sériciculture par rapport aux autres produits agricoles et un Agronome a été adjoint à ce Groupe pour évaluer le niveau de technique agricole en général.

Le résultat n'a pas été celui espéré au début car les spécialistes n'ont pas eu assez de temps :

- pour évaluer le niveau de l'agriculture en général
- pour étudier les coutumes agricoles dans les villages
- pour parler franchement et à fond avec les leaders

concernés.

2 - MEMBRES DE LA LISTE DE CE GROUPE

- Monsieur OMURA Seinosuke

Président, Spécialiste de la Sériciculture

Docteur en Agriculture

Ancien Directeur de la Station Séricicole Nationale du Ministère d'Agriculture et des Forêts

- Monsieur OJIMA Takushi

Spécialiste de la Filature

Ancien Chef du Département de la Filature de la Station Séricicole Nationale du Ministère d'Agriculture, et

- é Monsieur ITO Yoshiki

- Spécialiste de Marketing de Soie grège et de tissus de soie

Directeur du Bureau de LYON de la Japan Raw Silk Corporation

- Monsieur AKAGANA Katsuyuki

Spécialiste d'Agronomie

- Monsieur MATSUURA Shozo

Coordinateur et Secrétaire de ce Groupe, Employé de la J.I.C.A

3 - ITINERAIRE ET ACTIVITES DU GROUPE DES ETUDES

Dimanche 28 Novembre : Arrivée à l'aéroport de RABAT à 20 heures.

Hotel à RABAT

Lundi 29 Novembre :

Matin : Réunion avec les Officiers responsables de l'O.D.I. et les Membres de la Commission Séréricicole de l'O.D.I. Ensuite, réunion avec les Officiers de la Direction de Recherches agricoles

Midi : Visite à l'Ambassade du Japon pour saluer Monsieur l'Ambassadeur

Après-midi : discussion sur l'itinéraire et les activités de l'O.D.I. - Hotel à RABAT.

Mardi 30 Novembre :

Matin : visite de la station séréricicole à TAOUJDATE.

Après-midi : visite à la plantation de mûriers à Ras-Jerry.
Hotel à FES.

Mercredi 1er Décembre :

Matin : présentation de nos respects à Monsieur le Gouverneur de FES.

Visite au tissage de brocard de M. BEN CHERIF à FES.

Après-midi : visite au périmètre de OUED AKHRIT (Khémisset)
Hotel à RABAT.

Judi 2 Décembre : (Jour Férié)

Rédaction des rapports - Hotel à RABAT

Vendredi 3 Décembre : (Jour Férié)

Visite des cultures maraichères entre RABAT et CASABLANCA. Hotel à CASABLANCA.

Samedi 4 Décembre : Jour de repos

Matin : Discussion avec le Directeur de la Maison MITSIU à CASABLANCA.

Après-midi : retour à RABAT. - Hotel à RABAT.

Dimanche 5 Décembre : repos

Lundi 6 Décembre

Matin : visite à D.E.R.R.O. - Monsieur le Directeur nous explique l'orientation du développement séricicole.

Après-midi : départ pour FES - Hotel à FES.

Mardi 7 Décembre

Matin : Présentation de nos respects à Monsieur le Gouverneur de FES.

Visite des travaux de restauration et de défense du sol contre l'érosion dans le périmètre de BOURDOUD-ASTAR (région de TAOUNATE)

Après-midi : départ pour CHAOUEN.

Présentation de nos respects à Monsieur le Gouverneur.
Discussion avec celui-ci. - Hotel à CHAOUEN.

Mercredi 8 Décembre

Matin : Visite des travaux de défense et de restauration du sol dans la région de CHAOUEN.

Visite au Centre de Formation agricole.

Présentation de nos respects à Monsieur le Secrétaire Général de la province de TANGER.

Visite d'une usine de tissage.

Après-midi : départ pour RABAT - Hotel à RABAT.

Jedi 9 Décembre :

Matin : Triage des documents. - Rédaction du rapport.

Après-midi : Explications de M. ITO du mémoire à l'O.D.I.

Vendredi 10 Décembre :

Matin : Explications de M. ITO du mémoire à l'O.D.I.

Midi : Visite à l'Ambassade du Japon. - Reportage du résultat des études à Monsieur l'Ambassadeur.

Après-midi : Rassemblement des résultats des études.
Hotel à RABAT.

Samedi 11 Décembre :

Matin : Remise du mémoire concernant les résultats des études à l'O.D.I. - Explications de ce mémoire -

Hotel à RABAT.

Dimanche 12 Décembre : Repos - Hotel à RABAT.

Lundi 13 Décembre :

Matin : Départ à 8 heures de l'aéroport de RABAT.

4 - CONCEPTION ET APPROCHE DU GOUVERNEMENT MAROCAIN CONCERNANT LE DEVELOPPEMENT SERICICOLE.

Nous avons discuté successivement avec les Officiers responsables de l'O.D.I., du Comité Séréricole, du Ministère d'Agriculture, le Directeur de D.E.R.R.O. pour connaître le point de vue de chacune de ces personnes. Quand nous sommes allés sur place pour étudier la situation, nous avons également entendu le point de vue des Responsables des Eaux et Forêts, du Bureau des Etudes Agronomes et de D.E.R.R.O., du Responsable de la Prévention de l'Erosion du Sol de D.E.R.R.O., du Gouverneur de CHAOUEN.

Il semble que la conception du Gouvernement concernant le développement séréricole n'est pas tout à fait la même selon les différentes organisations mais nous en avons déduit qu'elle était à peu près la suivante :

(1) - Le Gouvernement a créé le Comité Séréricole mais le Comité ne rassemble pas lui-même les informations ou les renseignements. Il a demandé à la Banque de Développement National et à la SATEC, en France, de le faire. Ces Organismes ont amassé des documentations énormes mais le contenu de celles-ci n'est pas toujours exact.

(2) - Le Comité n'a même pas encore établi la politique de base concernant le développement séréricole ; par exemple, il n'a pas encore décidé quelle serait l'organisation gouvernementale responsable ; il n'a pas encore commencé l'enseignement sur la connaissance de la sérériculture pour les Officiers responsables.

(3) - La Direction des Etudes de Recherches du Ministère d'Agriculture a publié un guide de la sériciculture qui nous a semblé être le recueil d'anciens manuels de sériciculture ne servant plus à rien ; mais, si quelqu'un n'ayant aucune connaissance sur la technique séricicole fait un livre sur celle-ci, il vulgarisera une connaissance erronée de la sériciculture et fera plus de mal que de bien.

(4) - Il nous a semblé que cette Direction des Etudes et Recherches a l'intention de créer - en plus de la Station Séricicole à AIN TAOUJDATE - environ une dizaine de champs de mûriers d'environ 5 ha mais, puisqu'il n'y a pas de techniciens qui puissent créer et exploiter ces champs, ce plan semble irréalisable.

(5) - La Direction des Eaux et Forêts a l'intention d'utiliser des mûriers pour prévenir l'érosion mais elle n'a pas l'idée de lier cette plantation à la sériciculture.

(6) - Le D.E.R.R.O. projette de créer 2.000 à 4.000 ha de mûriers et d'instruire 1.000 à 1.500 fermiers séricicoles dans la région du RIF mais, actuellement, il s'agit d'un simple plan sur papier et aucune plantation-pilote n'a encore été aménagée.

5 - RESULTAT ET OBSERVATION DES ETUDES.

Actuellement, il n'y a pas un seul exploitant séricicole au Maroc et notre étude sur la sériciculture dans ce pays a été limitée à la visite de la Station Séricicole d'AIN TAOUJDATE et à la plantation de mûriers de RAS-JERRY le 30 Novembre 1976.

Malheureusement, ce n'était pas la saison de la sériciculture et nous n'avons pas pu observer l'élevage sur place mais, si on juge d'après les résultats de l'élevage pratiqué par les jeunes coopérateurs japonais pendant les dix dernières années, il nous semble que le climat naturel n'est pas trop mauvais pour la sériciculture.

La technique de culture du mûrier n'étant pas encore bien établie, la croissance des mûriers n'est pas très bonne ; il y a des possibilités d'amélioration.

(7) - Dans l'immédiat, le but de l'OZD.I. est de créer une filature correspondant à la production de 150 tonnes de soie grège. Toutefois, du fait qu'il s'agit de transformation de cocons récoltés d'après le plan du projet de D.E.R.R.O., ce projet est imaginaire avant même d'avoir établi sur papier.

(8) - La Direction de Recherches Agricoles a créé une station séricicole à AIN-TAOUJDATE où des volontaires - jeunes coopérants japonais - ont été envoyés depuis une dizaine d'années mais, jusqu'à maintenant, les efforts n'ont pas été assez poussés afin que leur activité soit utilisée pour le développement séricicole au Maroc.

En tenant compte des points ci-dessus énumérés, il apparaît que le Gouvernement Marocain a le désir de développer la sériciculture mais il s'agit d'un simple désir et jusqu'alors il n'a pas encore commencé - et ne semble pas vouloir le faire dans l'immédiat - les activités concrètes pour réaliser le développement avec les moyens disponibles.

D'après ce que nous a dit le Directeur de D.E.R.R.O., le Gouvernement Marocain projette de développer l'implantation de l'activité séricicole dans les régions du RIF OCCIDENTAL. En tenant compte de la quantité de pluie et de la température, le climat et les conditions ne semblent pas moins favorables qu'à AIN TAOUJDATE.

S'il y a beaucoup de brouillard pendant la saison séricicole, les vers à soie peuvent prendre des maladies à cause des fungi (aspergillis) mais il y a des moyens de prévention.

Le Gouverneur de CHAOUEN nous ayant appris que cette région avait été le centre séréricole du Maroc et qu'il est possible d'y développer la sérériculture, nous avons fait remarquer : "la sérériculture ayant été florissante puis ayant disparu", devons-nous en déduire qu'il s'est produit des circonstances désavantageuses ?

Le Gouverneur nous a mentionné trois causes de disparition de la sérériculture, soit :

- à l'époque où la sérériculture était florissante, elle était pratiquée par les paysans dans le centre ville de CHAOUEN mais avait disparu progressivement au fur et à mesure qu'il leur était devenu possible de gagner leur vie avec un autre mode de travail.

- les maladies des vers à soie avaient causé de très graves dommages

- la France - qui gouvernait alors le pays - n'était pas très favorable au développement de la sérériculture.

Si ces trois raisons sont les vraies causes de la disparition de la sérériculture à CHAOUEN, aucune de ces raisons n'est valable maintenant pour restreindre le développement de la sérériculture.

Le premier facteur peut être évité en implantant la sérériculture loin de la ville.

Le deuxième facteur peut être résolu par les techniques modernes.

Le troisième facteur n'existe plus.

Quand nous avons visité les travaux de Défense et Restauration des Sols dans les régions de TAOUNATE et CHAOUEN, nous avons appris que les travaux en cours commencés depuis 40 ans progressaient très régulièrement avec des résultats très fructueux. Nous avons été très impressionnés et voulons exprimer notre respect pour la politique et la mise en oeuvre du Gouvernement Marocain pour la défense du sol.

Il nous a été demandé si les mûriers étaient des arbres utiles pour la défense et la prévention de l'érosion. Nous avons répondu que les mûriers pouvant être plantés très rapprochés, il était possible de cultiver des "basses tiges". Les mûriers favoriseraient donc la prévention de l'érosion.

Nous avons dit également que, pour la sériciculture, il était préférable que les travaux coopératifs soient entrepris au stade de l'élevage et de la vente des cocons mais cette coopération est-elle possible dans la région du RIF ?

Nous avons été encouragés par la réponse favorable suivante : "Les agriculteurs ont été formés à l'esprit de coopération lors des travaux entrepris pour la prévention contre l'érosion."

Nous avons eu un aperçu de l'agriculture en général que de derrière les vitres de nos voitures et lorsque, profitant de nos vacances des 4 et 5 décembre - roulant dans la direction de CASABLANCA - nous avons visité une ferme cultivant des tomates.

Cette observation a été très superficielle mais il semble toutefois que, comparé au Japon, le Maroc ait une superficie cultivable très vaste par rapport à la population agricole.

L'agriculture, en général, ne requiert pas un travail intensif mais les cultures exigeant un travail intensif - comme les fruits, le tabac, les tomates, les légumes, etc??. - sont en train de se développer progressivement.

Le Gouvernement Marocain nous a expliqué "Le problème que pose l'agriculture marocaine actuellement est la surabondance de main-d'oeuvre dans les villages ruraux. - Il se demande comment l'absorber."

Il semblerait que pour résoudre ce problème, le seul moyen serait de changer l'agriculture marocaine en la dirigeant vers l'agriculture à travail plus intensif : c'est-à-dire employer plus

- II -

de main-d'oeuvre qu'actuellement à la culture du blé ou de la vigne, améliorer la productivité du sol ou introduire progressivement les cultures à travail intensif comme les arbres fruitiers, les légumes, le tabac, etc...

Il va sans dire que le développement de la sériciculture est un projet convenant à ce plan.

Monsieur le Directeur de D.E.R.R.O. nous a expliqué que le programme est : - de créer dans la région du RIF OCCIDENTAL en 5 ans (de 1977 à 1982) 2.000 à 4.000 ha de plantations de mûriers,
- d'instruire 1.500 à 2.000 exploitants séricicoles.

De son côté, le Responsable de l'O.D.I. nous a expliqué que leur souhait serait de produire 150 tonnes de soie grège avec cette récolte de cocons.

En tenant compte du résultat de nos entretiens avec des Responsables de ce plan lors de nos visites faites sur place, ce projet semble être un plan tracé sur papier par une personne ne connaissant pas le vrai problème de la sériciculture. Réaliser cette sorte de programme - en 5 ou 10 ans - nous paraît tout à fait irréalisable.

Par exemple, comment peut-on vulgariser la technique de sériciculture parmi 1.000 exploitants agricoles ?

Pour créer 4.000 ha de plantations de mûriers, il faut avoir 40.000.000 de plants et comment les cultiver ? Même avant ce stade, il faut nommer au moins quelques dizaines de spécialistes et techniciens de la sériciculture dans les sections responsables du Gouvernement mais comment les former ?

D'autre part, quelle sera la Direction ou la Section responsable du développement séricicole ? Il faut décider, avant tout, si ce sera :

- le Ministère d'Agriculture
- le D.E.R.R.R.O.
- ou l'O.D.I.

Après nos études et visites faites sur place, il aurait fallu que nous puissions échanger nos points de vue sur ce sujet avec le Directeur Responsable du Ministère d'Agriculture, le Directeur de D.E.R.R.O. et le Directeur Général de l'O.D.I. mais nous n'avons pas eu la chance de discuter avec aucuns de ces personnes, ce que nous regrettons profondément.

La période d'études a été très courte. Nous n'avons pas eu la chance non plus d'apprécier la diligence, la volonté de travail des agriculteurs, la volonté d'améliorer le niveau de vie des exploitants et les coutumes concernant le travail dans le milieu agricole. La sériciculture demande une technique tout à fait différente des techniques agricoles en général et s'accoutumer à la technique séricicole n'est pas chose facile.

Pour nous qui ne connaissons pas la vraie situation de l'agriculture marocaine, la diligence des paysans ainsi que leur mode de vie, nous ne pouvons pas juger de la possibilité de développer la sériciculture dans les villages marocains.

Nous avons rédigé un mémoire sur les questions qui nous avaient été posées pendant la réunion préalable du 29 Novembre et avons donné des explications verbales plus détaillées les 9 et 10 Décembre. Ce mémoire a été transmis (officiellement) au Gouvernement Marocain à la dernière réunion du 11 Décembre.

Nous répétons que ce n'est pas chose facile de développer la sériciculture dans les villages marocains où la tradition de l'élevage des vers à soie n'existe pas.

Nous, Spécialistes, qui sommes allés au Maroc, connaissons à fond les techniques de la sériciculture mais ne connaissons pas la compétence, le caractère des agriculteurs marocains et les coutumes du milieu rural, etc...; il est très dangereux de porter un jugement sur la possibilité de développer la sériciculture.

De même, il sera aussi dangereux de juger - pour les Responsables du Gouvernement Marocain - parce qu'ils connaissent à fond leurs agriculteurs et leurs villages agricoles mais ne savent rien des problèmes de la sériciculture.

Alors, nous avons recommandé au Gouvernement Marocain de prendre la responsabilité de juger de la possibilité de développer la sériciculture. Pour cela, il faudrait que des responsables compétents soient envoyés au moins un ou deux mois au Japon pendant la saison séricicole - c'est-à-dire du mois d'Avril au mois de Septembre - pour étudier à fond et en détail le vrai problème de la sériciculture et, en même temps, étudier l'organisation administrative, les organisations d'études, l'organisation de la vulgarisation, les organisations de coopération pour les agriculteurs, les structures de la production et de la distribution concernant la sériciculture.

Il y a peu de chance pour qu'une erreur de jugement soit faite sur la possibilité de transplanter la sériciculture au Maroc si ce jugement est porté après ce voyage d'études au Japon.

Comme nous l'avons dit au début, nous réitérons que le Gouvernement Japonais serait très heureux de coopérer avec le Gouvernement Marocain pour le développement séricicole de son pays.

Nous avons joint à cet aide-mémoire une documentation très simple sur une filature de soie de production économique minimum car nous avons considéré qu'au cas où le Gouvernement Marocain donnerait son avis favorable pour le développement de la sériciculture, il serait préférable d'installer une usine de petite capacité mais économiquement rentable, usine qu'il serait préférable d'agrandir au fur et à mesure que la production de cocons augmenterait.

5 - MEMOIRE CONCERNANT LE DEVELOPPEMENT DE LA SERICICULTURE
TRANSMIS AU MAROC LE 11 DECEMBRE PAR LA DELEGATION DES ETUDES.

Ce mémoire provisoire a été préparé pour répondre aux questions posées sur le développement de l'industrie de sériciculture et de filature au Maroc. Nous y avons ajouté aussi quelques mentions pouvant servir à l'établissement du planning de ce développement.

I - PERSPECTIVE DE DEMANDE ET APPROVISIONNEMENT MONDIAL DE SOIE
GREGE ET TISSUS DE SOIE.

Il sera plus facile et plus pratique d'analyser la situation en distinguant 3 zones, c'est-à-dire :

- le Japon
- l'Europe et les U.S.A.
- et autres pays.

I - 1 - LE JAPON

Le Japon produit environ 25% de la production mondiale c'est-à-dire 91219 tonnes de cocons frais et environ 40% de la production mondiale soie 336146 balles de soie grège (une balle = 60 kg).

La consommation de soie grège au Japon excède sa propre production et, en 1973, le Japon a importé 143.300 balles

en 1974	98.700
en 1975	41.100.

Pendant cette période, la production de soie grège a diminué très fortement et les importations ont marqué une baisse encore plus substantielle.

Selon l'avis presque unanime des industries de la soie concernées au Japon, la cause de cette diminution est consécutive à la crise du pétrole et plus particulièrement à la baisse de revenu disponible de la population.

Il faut noter aussi que les observateurs craignent de plus en plus que l'intérêt pour le kimono (costume traditionnel) qui constitue 95% de l'utilisation de la soie baisse au fur et à mesure que la production de cocons et de soie grège diminue au Japon.

Il est à noter que la consommation de tissus de soie HAUTE NOUVEAUTE qui constitue 2 ou 3% de la consommation totale de la soie augmente annuellement très vite mais comme on peut le comprendre - vu le faible % - cette consommation est loin de compenser la baisse de demande du kimono.

I - 2 - EUROPE

A cause de la demande très favorable du Japon et de la hausse considérable des cotations de soie grège de la Chine pour les pays européens (niveau de prix presque comparable au niveau de prix japonais), les industries de soie européennes ont été mises dans une situation très difficile en 1973 et en 1974. Ensuite, la Chine a de nouveau établi 2 cotations avec un écart très substantiel : l'une pour le Japon et l'autre pour l'Europe ; c'est-à-dire qu'elle a appliqué la politique de double cotation. Grâce à cette mesure, la consommation dans les 5 pays européens (Italie - France - Allemagne de l'Ouest - Suisse - Angleterre) a remonté et les importations en 1975 sont passées à 45.000 balles. En Italie - le plus grand pays de l'industrie de la soie en Europe - les importations sont montées jusqu'à 31.000 balles, le 3ème record après la guerre.

Les statistiques des importations de Janvier à Octobre 1976 montrent qu'en Italie, les importations ont augmenté de 40% tandis que pour les autres pays, l'augmentation s'est élevée de 30 à 50%. Les raisons d'augmentation de la demande dans ces pays sont :

- (1) prix de soie grège chinois stabilisés à un bas niveau
- (2) augmentation de la consommation domestique
- (3) pour l'Italie et la France, augmentation des exportations de tissus de soie vers les U.S.A., le Japon, l'Allemagne de l'Ouest.

I - 3 - LES ETATS UNIS

Après la Seconde Guerre Mondiale, les U.S.A. étaient un gros consommateur de soie. En 1950, les importations étaient de l'ordre de 80.000 balles (4.800 tonnes) de soie grège, et de l'équivalent de 7.000 balles (4.200 tonnes) de soie grège sous forme de tissus.

En 1960, cette consommation a baissé au niveau de 30.000 balles (1.800 tonnes) de soie grège et l'équivalent de 20.000 balles (1.200 tonnes) de soie grège sous forme de tissus. En 1974, la consommation américaine n'a été que de 10.000 balles (600 tonnes) de soie grège.

Cette baisse constante de la consommation américaine s'explique par le fait que les industriels américains ne pouvaient pas acheter la soie grège en Chine pour des raisons politiques. Leurs approvisionnements en soie grège et en tissus de soie provenaient presque exclusivement du Japon et de Corée. La consommation interne du Japon passant de 200.000 à 400.000 balles de 1950 à 1970 et la production mondiale de soie grège restant stable, le marché américain ne trouvait plus de source d'approvisionnement suffisante.

Il faut noter que dans une telle situation, les industriels américains ne pouvaient plus supporter toutes les charges publicitaires. De plus, le Japon - qui contribuait au fonds de propagande d'une manière très substantielle - cessait de donner sa contribution puisqu'il n'y avait plus d'exportations de soie grège et de tissus de soie.

A la suite de cette absence de publicité, les importations en provenance des pays européens et du Japon - non seulement de soie grège mais également de tissus de soie - diminuaient d'une façon considérable.

II - POINTS ESSENTIELS DU MARKETING

II - 1 - PREVISION OPTIMISTE DIFFICILE

En considérant les prévisions ci-dessus mentionnées, il est facile de comprendre que si la demande au Japon diminue ou augmente de 10%, cela signifie une augmentation ou une diminution d'environ 40.000 balles mais l'augmentation ou la diminution de même % en Europe ou aux U.S.A. correspond à une augmentation ou une diminution de 5.000 à 6.000 balles.

Prévoir la demande au Japon est donc aussi difficile que prévoir son essor économique et surtout, il existe une possibilité de changement de la structure de consommation. Il est très difficile de porter un jugement correct dans la période de transit comme celle que nous traversons.

Parmi les personnes ayant une influence internationale très puissante, certaines recommandaient la sériciculture. Leur prévision était très optimiste : celle-ci était basée sur la situation mondiale de la demande et de l'approvisionnement concernant plusieurs années avant la crise du pétrole. Leur avis était de substituer la diminution de la production au Japon en augmentant la production des pays en voie de développement. Nous avons fait remarquer le danger d'une telle orientation et la situation, à ce jour, montre très nettement que cette orientation optimiste aurait été une erreur, en particulier, du fait de la possibilité que la diminution de production de cocons et de soie grège amenuise l'intérêt des Japonais pour le kimono.

Il est souhaitable de faire un planning sur la base de prévisions prudentes.

II - 2 - PRODUCTION DE COCONS, SOIE GREGE ET TISSUS DE SOIE AU MAROC.

Parlons maintenant des avantages ou désavantages du développement des industries de sériciculture et de soieries au Maroc. En suivant les points essentiels énumérés dans ce mémorandum, le développement de la sériciculture - de sa phase technique à celle du marketing - va contribuer à l'amélioration de la situation sociale et économique du Maroc pour les raisons suivantes :

a) il est très difficile pour un pays, nouveau producteur de soie grège, d'exporter de la soie grège mais les exportations de cocons ou de déchets de soie de qualité uniforme en certaines quantités sont plus faciles.

b) mais, même si les cocons sont transformés en soie grège, le Maroc qui, heureusement, importe régulièrement de la soie grège peut remplacer ses importations en utilisant la soie grège domestique et peut fabriquer des produits nouveaux à base de soie grège marocaine.

c) après la crise du pétrole, la tendance mondiale tend à utiliser de plus en plus les produits naturels et les produits de haute qualité avec beaucoup de soin, en particulier les produits artisanaux qui sont cotés beaucoup plus chers que les produits fabriqués en série par la machine. Alors, si des cocons, on produisait verticalement de la soie grège et des déchets de soie, puis de ces derniers, du fil de soie et ensuite, du tissu de soie, ceci contribuerait beaucoup au développement des petites industries familiales, à la diminution des chômeurs ainsi qu'à l'économie de devises étrangères par l'exportation de produits artisanaux.

II - 3 - POINTS ESSENTIELS CONCERNANT LE MARKETING DES COCONS
DE LA SOIE GREGE ET DES TISSUS DE SOIE

a) COCONS - Il semble que les exportations de cocons soient plus faciles que celles de soie grège mais il serait souhaitable de les transformer - si possible - en soie grège et de fabriquer les tissus de soie ainsi que les produits de soie au Maroc.

En cas d'exportation de cocons, il est nécessaire que la production soit assurée à partir de graines japonaises. Seuls, les cocons uniformes de première qualité, au-dessus d'une certaine quantité, pourraient être exportés. - x

Notons que le Japon contrôle maintenant ses importations de cocons et de soie grège. Il n'est pas possible de prévoir actuellement quand ses importations seront libres.

X - NOTE - Lorsque les importations au Japon étaient libres, les marchands de cocons du Japon avaient envoyé une mission d'études en Turquie car la qualité des cocons turcs était très mauvaise. Cette mission a trouvé que les Turcs - au lieu de faire un triage très sérieux des cocons - exportaient, pour un contrat de 100 tonnes, 110 tonnes de cocons. Les Turcs croyaient que les 10 tonnes de différence étaient un bonus et que les acheteurs seraient très contents d'avoir 100 tonnes de cocons de bonne qualité et 10 tonnes de déchets de cocons. Cependant, au Japon, la main-d'oeuvre est très chère et le coût de revient de triage des cocons est beaucoup plus élevé qu'en Turquie. Alors, les cocons turcs ayant été mélangés avec beaucoup de déchets de cocons, ils étaient achetés à un prix très inférieur aux cocons d'autres provenances très sérieusement triés.

Les Marocains qui ont beaucoup d'expérience avec les exportations de mandarines, clémentines, oranges, tomates, etc... comprendront facilement l'importance du contrôle de la qualité des produits exportés.

b) SOIE GREGE - Pour exporter de la soie grège, il est nécessaire d'exporter régulièrement un produit uniforme et fiable.

Par exemple, quand on exporte vers un certain pays, on exporte d'abord une dizaine de balles comme échantillon et lorsque les acheteurs trouvent la soie de qualité satisfaisante et facile à utiliser, ils en commandent de nouveau. Si toutes les expéditions sont de qualité uniforme pendant plusieurs années, les acheteurs deviennent confiants.

Dans les usines où se tissent les tissus de soie de Haute qualité, on s'efforce de prévoir - en soie grège à laquelle on est habitué - un approvisionnement régulier qui restera stable même pour l'avenir car il faut, dans les usines de tissage, modifier les méthodes de transformation - selon la provenance - à chaque stade du moulinage, du décreusage, de la teinture et de la finition.

c) CONDITIONNEMENT DE LA SOIE GREGE. - Lorsque les pays d'Europe s'approvisionnent dans les autres pays que le Japon et la Chine, la soie est testée dans des établissements de conditionnement et même après un certain temps, quand on a confiance dans la soie de cette provenance, on continue à la tester au moins sur le nombre de ruptures (cassures) et le seriplane.

Selon le rapport fait en Septembre 1973 par la SATEC sur la demande de la Banque Nationale pour le Développement Economique, il n'est pas fait mention de ruptures dans le test lors du dévidage.

Le test de ruptures lors du dévidage est considéré comme un test auxiliaire mais il signifie que dans les transactions avec le Japon et la Chine, il est assez perfectionné et ne vaut pas, en principe, la peine d'être vérifié. Cependant, pour la soie grège de provenance nouvelle, c'est un des tests les plus importants et le fait que le rapport de la SATEC ne mentionne pas le résultat de ce test de la plus haute importance démontre que ce rapport a été produit par une personne ne connaissant pas les industries de la soie.

La méthode de Standard International d'Essais et de Classification de la Soie Grège a été modifiée à la suite de la demande des pays consommateurs d'Europe et des Etats-Unis afin que les défauts soient sévèrement pénalisés.

Suite à cette modification, quand - après un certain essai - des défauts sont détectés, même s'il apparaît que les autres essais ont été satisfaisants, la soie grège est classée selon le résultat du plus mauvais essai. En tous cas, actuellement, à cause du manque de main-d'oeuvre dans les pays industriels, les ruptures - lors du dévidage et du tissage - sont très sévèrement pénalisées et constituent une raison de réclamation ou même de fin de transaction;

NOTE - Actuellement, la production de soie au BRESIL, produite dans la majorité des cas par ces machines d'origine japonaise, est surveillée par des techniciens de filature japonais. Cependant, la soie brésilienne même produite dans les deux meilleures filatures est achetée à un prix 10% moins cher que les cotations chinoises et, dans le cas des autres soies produites par les autres usines, elle est achetée à des prix correspondant aux grades les plus bas, soit F ou G.

d) TISSUS DE SOIE. - Comme nous l'avons déjà mentionné, les tissus de soie artisanaux sont "en boom" dans les pays européens et même les tissus de mauvaise qualité sont achetés à des prix très élevés pour la simple raison qu'ils sont faits main.

S'il pouvait y avoir au Maroc, de bonnes organisations et de bons conseillers, nous croyons qu'il serait possible de fabriquer - non seulement les caftans et autres produits de soie pour le marché intérieur marocain - mais aussi des tissus de soie ou produits de soie pour l'exportation. Par exemple, si des tissus mélangés soie et laine d'apparence rustique (Hom-spun) pouvaient être fabriqués il y aurait certainement beaucoup de demandes dans ces tissus pour la confection de vêtements Hommes et Femmes de haute qualité.

III - POINTS ESSENTIELS POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA SERICICULTURE
ET DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE GREGE

III - 1 - Il faut donner la priorité à la production de cocons et subordonner la filature.

Il faut beaucoup de cultivateurs pour la production de cocons. Il faut faire beaucoup d'efforts pour la formation des techniciens et la vulgarisation de la technique. En ce qui concerne les filatures, la formation des ouvriers et des fileuses est beaucoup plus facile que pour la sériciculture quand les machines automatiques sont utilisées.

Il est préférable que l'installation des filatures soit implantée après que la production de cocons soit en route, c'est-à-dire après la possibilité de prévoir la quantité qui sera fournie dans le futur.

III - 2 - Le Gouvernement doit définir clairement quelle sera la Direction Responsable.

III - 3 - Le Gouvernement doit prévoir la formation d'Officiers compétents qui devront connaître la technique d'élevage et être capables de guider les agriculteurs.

III - 4 - Les Officiers chargés de la sériciculture devront assumer la responsabilité du développement de la sériciculture.

III - 5 - Les Officiers chargés de la sériciculture devront rester dans cette même branche pendant toute leur activité et s'efforcer de perfectionner la technique de la sériciculture.

III - 6 - Le Gouvernement doit faire des expériences et des recherches sur la sériciculture tout en vulgarisant la technique chez les agriculteurs, c'est-à-dire qu'il doit perpétuellement s'efforcer de perfectionner la technique la mieux adaptée aux conditions naturelles et sociales du Maroc.

IV - CARACTERISTIQUES DE LA TECHNIQUE SERICICOLE

IV - 1 - A l'éclosion, le ver à soie pèse 0,4 mg ; après 4 semaines, il pèse 10.000 fois plus, soit 4 grammes. Au cours de cette période,

le ver à soie subit 4 mues. Puisque sa croissance est extrêmement rapide et puisqu'il y a 4 mues et réveils, les travaux changent chaque jour. Il est donc nécessaire d'être un bon observateur très attentionné.

Les travaux séricicoles sont ceux qui sont les plus délicats de toutes les branches de l'agriculture.

IV - 2 - Du fait qu'on cueille les feuilles de mûriers qui sont les organes de nutrition de l'arbre - comparativement aux arbres fruitiers dont on cueille les fruits - les dommages subis par les arbres sont incomparablement plus graves et, pour fertiliser et soigner les plantations de mûriers, il est nécessaire que la technique soit beaucoup plus poussée que celle de la culture des arbres fruitiers.

V - CONDITIONS QUE LE GOUVERNEMENT DOIT APPLIQUER POUR LE DEVELOPEMENT DE LA SERICICULTURE.

V - 1 - LES OFFICIERS.

a) Le responsable de la sériciculture doit avoir une maîtrise parfaite de celle-ci.

b) Il ne doit pas être muté, comme un fonctionnaire, de son poste de responsable pendant son activité.

c) Il doit travailler même le dimanche pendant la saison de la sériciculture.

V - 2 - LES EXPLOITANTS AGRICOLES.

a) Le système gouvernemental de plantations n'est pas bon pour la sériciculture car on ne peut pas demander à des travailleurs temporaires une technique de soins et d'élevage délicate.

b) Il est recommandé d'avoir :

- soit un système de métayage en louant des terrains et des installations séricicoles,

- soit un système de contrat d'élevage en louant des installations.

c) Dans ces cas, le Gouvernement doit prendre la responsabilité de perfectionner et de vulgariser les techniques afin que la sériciculture soit une source de revenu plus profitable que les autres récoltes ; de cette manière, les exploitants séricicoles peuvent s'engager dans l'élevage avec beaucoup de bonne volonté et apprendre très vite les techniques nécessaires.

d) Le prix d'achat des cocons doit être fixé à un taux aussi avantageux que possible pour les agriculteurs.

e) En principe, 60% au moins du prix de la soie grège doivent être reversés aux agriculteurs (au Japon, 80% environ lui sont reversés).

f) Ces prix doivent leur être notifiés à l'avance et ne doivent pas être diminués au moins pendant trois ans.

V - 3 - CONDITIONS POUR SELECTIONNER LES EXPLOITANTS SERICICOLES.

a) être travailleur

b) être attentionné et observateur plus que la moyenne.

c) être coopérant avec les autres agriculteurs.

V - 4 - TAILLE DES EXPLOITATIONS SERICICOLES.

a) pour le premier stade, la taille sera - pour la production de cocons - d'environ 100 kg. par an.

b) pour cette production de 100 kg - dans le cas de plantations avec fertilité moyenne - 0,3 ha environ de plantation de mûriers suffit

c) au fur et à mesure que les exploitants sont accoutumés aux techniques d'élevage, il est souhaitable de porter cette taille à 200 ou 300 kg.

VI - POINTS ESSENTIELS DES TECHNIQUES DE SERICICULTURE.

VI - 1 - Il faut reconnaître que la base de la sériciculture réside dans la culture du mûrier. La récolte abondante de feuilles de mûriers de bonne qualité est essentielle pour le succès de l'élevage.

VI - 2 - Pour protéger les vers à soie de la maladie, il faut tenir propre l'environnement de l'élevage ; non seulement les chambres d'élevage mais aussi l'intérieur et l'extérieur des maisons d'habitation doivent être tenus propres afin que les habits, les mains, les pieds, etc... des travailleurs et de leur famille soient propres.

VII - POINTS ESSENTIELS POUR LA CULTURE DU MURIER.

VII - 1 - L'élimination des mauvaises herbes et l'entretien des plantations doivent être faits par la main-d'oeuvre. Si ce travail est fait par un tracteur, il coupera les racines fines des mûriers et endommagera leur croissance. De plus, l'entretien mécanique accélère l'évaporation de l'eau du sol.

VII - 2 - Il ne faut pas laisser pousser de mauvaises herbes dans les plantations car elles absorbent la fertilité et l'eau du sol et freinent la croissance des mûriers.

VII - 3 - Elimination des mauvaises herbes. Il est très facile d'effectuer ce travail s'il est commencé dès la poussée des mauvaises herbes. Il doit être effectué 5 à 6 fois par an.

VII - 4 - Mode de plantation des mûriers. Les rangées d'arbres doivent être espacées de 2 m. La distance entre chaque plant peut varier de 0.70 à 1 m.

Quand les arbres ont toutes leurs feuilles, le soleil n'atteint pas le sol et, de ce fait, l'ombre empêche les mauvaises herbes de pousser.

VII - 5 - Engrais. La quantité d'engrais, pour un sol de fertilité moyenne est de 500 kg. d'azote par ha, 50 kg. de potasse, 50 kg. de phosphate et il faut ajouter, en plus, 10 tonnes de fumure par ha.

VII - 6 - Mode de taille. Le plus simple est de couper les arbres près du sol en forme de poing. C'est aussi un mode de taille plus facile à vulgariser.

En ce qui concerne les 5 derniers paragraphes énumérés précédemment, il est nécessaire de faire des expériences afin d'avoir la confirmation que ces méthodes peuvent s'adapter au Maroc.

VIII - SOINS ET RECOMMANDATIONS POUR L'ELEVAGE DU VER A SOIE.

VIII - 1 - A notre avis, les magnaneries très simples qui protègent du soleil direct sont suffisantes.

VIII - 2 - Il sera préférable de donner les feuilles aux vers à soie en 3 fois : vers 6 h. du matin, à midi et vers 6 h. du soir.

VIII - 3 - Pendant la saison, quand il fait frais la nuit, la nourriture du matin et de midi sera augmentée, celle du soir sera diminuée.

VIII - 4 - Pendant la saison, quand il fait chaud dans la journée, la nourriture de midi sera diminuée et celle du soir sera augmentée.

VIII - 5 - Pour le mode de montage, il faut se limiter aux cadres tournants Kaiten-Maboushi.

IX - ACTIVITES DEMANDEES à M. TOHO, Jeune Coopérant Japonais.

Il est recommandé que M. TOHO arrête de faire l'élevage en grande quantité. Il doit diminuer de moitié l'élevage fait jusqu'à maintenant et faire effectuer les recherches et les expériences suivantes :

a) comparaison des 2 modes de tailles de mûriers : taille en forme de poing près du sol ou taille en forme de poing un peu plus haute.

b) mode de greffe du mûrier appropriée au Maroc.

c) élevage du ver à soie en plein champ ou dans une magnanerie simple avec une toiture sur piliers sans murs latéraux.

d) comparaison des graines de vers à soie de F1 et F2.

X - POINTS ESSENTIELS POUR L'INSTALLATION D'UNE FILATURE.

X - 1 - L'approvisionnement en cocons doit être assuré.

La production de cocons frais et la consommation de cocons par la filature doivent être équilibrées.

Si les machines de filature installées sont trop grandes par rapport à l'approvisionnement en cocons, c'est non seulement un gaspillage de capitaux mais les arrêts prolongés sont nuisibles au matériel et dégradent la qualité de la machine.

X - 2 - Installation de la filature.-Pour choisir la machine de filature appropriée, il faut tenir compte de la quantité et de la qualité des cocons disponibles, de la qualité envisagée de la soie grège, du degré de difficulté et de facilité d'entretien et de réparation de l'installation, de la compétence des travailleurs et des fileuses, du montant des investissements, etc...

Au Maroc, nous recommandons d'installer une machine automatique de 12 bassines à 240 bouts, ainsi que des machines équipées d'accessoires correspondant à la capacité de cette machine quand on arrivera au stade où l'on pourra envisager la production de 40 tonnes de cocons frais par an.

Au fur et à mesure que la production de cocons augmentera, il est recommandé de passer alors à un ensemble supplémentaire de 12 machines.

Dans ce but, le terrain de l'usine de filature devra être supérieur au terrain requis pour 12 machines et l'emplacement, la structure des bâtiments devront être prévus de manière à ce que l'agrandissement de ceux-ci soit facilité.

X - 3 - CHOIX DE L'EMPLACEMENT DE L'USINE DE FILATURE.

- a) il doit être à proximité de la région productrice de cocons.
- b) il doit être à proximité d'une ligne électrique industrielle.
- c) l'eau disponible doit être abondante car, pour produire 1 kg. de soie grège, il est nécessaire d'utiliser une tonne d'eau.
- d) la qualité de l'eau doit être appropriée : seule, l'eau de Ph 7,0 avec dureté de 3 à 5° est bonne.

Si l'eau disponible ne présente pas ces caractéristiques, il est nécessaire d'installer un appareil réajustant la qualité de l'eau aux normes ci-dessus.

Nous ajoutons que notre étude provisoire démontre que l'eau à AIN TAOUJDATE était légèrement basse en Ph tandis que la dureté était remarquablement haute.

XI - MAIN-D'OEUVRE NECESSAIRE POUR L'UNITE DE FILATURE (12 bassines - 240 bouts):

Stade de production de soie grège	Nombre d'ouvriers	Sexe
- Séchage et dépôt	2	Hommes
- Triage	2	Femmes
- Cuissons	2	Hommes ou Femmes
- Dévidage	6	Femmes
- Redévidage	2	Femmes
- Emballage	1	Homme
- Chaudière	1	Homme
	<u>16</u>	

XII - ORGANIGRAMME

Directeur Général de l'usine de filature	- 1 Sous-Directeur : chargé de la vulgarisation de la sériciculture et de l'approvisionnement en cocons frais.
	- 1 Sous-Directeur : chargé de la production de soie grège
	- 1 Sous-Directeur administratif et financier

XIII - CONDITIONS A REMPLIR PAR LE PERSONNEL DE LA FILATURE.

a) Directeur et Sous-Directeurs doivent habiter à l'usine ou à proximité.

b) les ouvriers ou ouvrières célibataires doivent être logés en dortoirs.

c) il est souhaitable de nourrir les ouvriers et ouvrières afin que leur nourriture soit assez riche en calories pour leur permettre d'assurer le travail nécessaire

d) le personnel (ouvriers et ouvrières) doit être stable.

XIV - CAPACITE, TAILLE ET PRIX DES MACHINES NECESSAIRES.

En ce qui concerne les prix, après nous être renseignés auprès des fabricants japonais, les prix sont meilleur marché que ceux indiqués sur le mémo provisoire que nous vous avons transmis le 11 Décembre).

a) Machine automatique : une unité de 12 bassines - 240 bouts
Production journalière de soie grège : 20 à 25 kg.

Consommation journalière de cocons : 150 kg (cocons frais)

Superficie nécessaire pour l'installation : 30 m x 6 m = 180 m²

Prix : 25.000.000 yens.

b) Cuiseuse de cocons : UNE

Capacité journalière de cuisson : 800 à 1.000 kg (en terme de cocons frais)

Superficie : 14 m x 3 m = 42 m²

Prix : 10.000.000 yens.

c) Machine à redévider : 24 fenêtres (une fenêtre = 5 flottes (échevaux)

Capacité journalière de redévidage : 20 à 25 kg.

Superficie de la chambre de redévidage : 17 m x 5 m = 85 m²

Prix : 5.000.000 yens.

d) Machine à sécher les cocons : UNE (système à basse température par ventilation)

Capacité journalière de séchage : 3.000 kg de cocons frais.

Durée nécessaire pour le séchage : 120 heures.

Taille de cette machine : 2.5 m x 2.5 m x 4 m.

Superficie nécessaire pour son installation : 10 m. x 10 m = 100 m².

Prix : 5.000.000 yens.

e) Machines auxiliaires.

Triage de cocons : UNE

Superficie de la chambre : 3 m. x 4 m. = 12 m²

Machine à emballer les flottes. |
| 3 m. x 4 m. = 12 m²
Machine à faire les paquets |

Appareil à mesurer la longueur |
|
de fil de soie : UN | 2 m. x 2 m. = 4 m²
|
Balances : 2 |

Chaudière : UNE 10 m. x 8 m. = 80 m²

Prix de l'ensemble : 10.000.000 yens.

f) Autres bâtiments

Magasin de stockage de cocons : 10 m. x 10 m. = 100 m²

Magasin de stockage de soie grège: 5 m. x 5 m. = 25 m²

PRIX TOTAL DES MACHINES ET DES APPAREILS : 55.000.000 yens

SUPERFICIE DES BATIMENTS : 650 m² (bureaux, cantine, couloirs, etc... exclus).

NOTE : La capacité de la cuiseuse de cocons et de la machine à sécher les cocons est plus importante que celle de la machine à filer mais ce sont les plus petits modèles. Au cas où la production de cocons augmenterait, il ne serait pas nécessaire d'installer de nouvelles machines.

7 - EXPLICATIONS VERBALES FAITES PAR M. OMURA, PRESIDENT DU GROUPE
EN TRANSMETTANT LE MEMOIRE.

a) Ce Groupe d'Etudes a été délégué par la Direction du Ministère d'Agriculture et par le Ministère des Affaires Etrangères pour étudier la possibilité du développement séricicole au MAROC.

b) Parmi les Membres de ce Groupe se trouvent les Membres directement responsables du développement séricicole et de la filature - c'est-à-dire les spécialistes de la sériciculture, de la filature, du marketing de soie grège et de soie - qui sont les meilleurs spécialistes du Japon. Le niveau de ce Groupe d'études est donc le meilleur du monde.

c) Nous souhaitons que le Gouvernement Marocain juge de la possibilité de développer l'industrie de la soie au Maroc sur les bases de nos avis exprimés dans ce mémoire.

d) Je résume, ci-dessous, ce mémoire :

i - Les perspectives du prix et des exportations de soie grège sont assez sombres.

Seule, la soie grège de très haute qualité se vend sur le marché mondial. Même pour cette soie, il n'est pas possible d'espérer un bon prix. Sur ce point, notre perspective et celle que vous avez eue des organisations françaises est très différente.

ii - Il y a possibilité de sériciculture dans n'importe quelle région où poussent les mûriers.

iii - La question est de savoir si cet élevage est rentable économiquement.

iv - La sériciculture nécessite des techniques très délicates. Les dirigeants doivent en avoir une maîtrise parfaite.

v - Les conditions que le Gouvernement doit établir pour le développement de la sériciculture sont :

- de désigner clairement la Direction responsable
- de déterminer les responsabilités des Officiers chargés de la sériciculture
- de ne pas les changer de poste jusqu'à leur retraite
- les avertir qu'ils doivent rester sur place même les dimanches et jours fériés pendant la période de la sériciculture.

Le Gouvernement doit assurer aux agriculteurs un revenu plus favorable que pour les autres produits agricoles.

vi - J'ai été envoyé en Thaïlande en 1969 pour faire des études semblables

vii - en Thaïlande, Monsieur le Ministre d'Agriculture m'a expliqué l'orientation fondamentale de ce pays ; puis le Directeur responsable m'a expliqué les idées plus concrètes. Pendant 3 semaines d'études, il m'a accompagné très souvent. J'ai pu comprendre ainsi l'orientation et le degré de volonté du Gouvernement. J'ai pu faire les recommandations appropriées et c'est pour cela que la coopération japonaise est déjà sur le chemin de la réussite.

e) Pour terminer, je voudrais vous réitérer que le Japon n'épargnera pas ses efforts pour coopérer à la transplantation de la technique séricicole au Maroc. Cependant, jusqu'à maintenant, nous avons coopéré avec 20 pays environ mais la Thaïlande excepté, il n'y a pas eu de cas de réussite : c'est la raison pour laquelle nous sommes très prudents pour commencer la coopération, la réussite ou l'échec dépendant de la volonté et des efforts des pays qui veulent se développer.

f) Il sera très fructueux que le Gouvernement Marocain envoie des responsables pour étudier la situation actuelle de la sériciculture au Japon afin qu'ils puissent juger, eux-mêmes, de la possibilité ou non de la transplantation de la sériciculture au MAROC.

